



L'AUTRE

Satire et propagande
dans l'illustration allemande (1914-1918)

GUERRE

12

**Les « collections de guerre »
à Strasbourg**

Florian Siffer et Bernadette Schnitzler

16

**Propagande allemande
et Première Guerre mondiale**

David Welch

22

**Les visages de l'ennemi.
La caricature au service de la propagande ?**

Jean-Claude Gardes

28

**Arts graphiques et propagande.
La contribution des revues illustrées
à une iconographie du héros de guerre.**

Franck Knoery

34

Un cas particulier : les illustrateurs en Alsace

Florian Siffer

40

Catalogue

Bernadette Schnitzler, en collaboration avec Franck Knoery et Florian Siffer

40

LE CULTE DE LA GUERRE

- 44 **Une guerre devenue industrielle**
- 44 La suprématie de l'artillerie
- 50 Zeppelins et avions de combat
- 56 La guerre sous-marine
- 62 **Les opérations militaires**
- 62 L'occupation de la Belgique
- 64 La bataille des frontières
- 66 La victoire des lacs Mazures
- 68 « *Nach Paris* »
- 72 La raclée
- 78 Des prisonniers par milliers

82

HÉROS ET SYMBOLES

- 86 **Allégories**
- 86 L'aigle allemand et le lion bavarois
- 90 Germania
- 94 Le Michel allemand
- 98 **La religion au service de la guerre**
- 98 « *Gott mit uns!* »
- 102 **Le culte du héros**
- 102 Le culte du chef
- 110 Le soldat, héros ordinaire
- 114 **Seul contre tous**
- 120 **Des slogans sans cesse martelés**

126

LES VISAGES DE L'ENNEMI

- 150 **Des animaux pour représenter l'ennemi**
- 154 **Comparaison et assimilation**
- 140 **Détournement de symboles**
- 140 Emblèmes détournés
- 144 Des dirigeants ennemis ridiculisés
- 148 Poincaré et la fuite à Bordeaux
- 152 **Stigmatiser l'ennemi**
- 152 La lâcheté d'un ennemi en fuite
- 156 Incurie et manque de préparation
- 160 Prétention, mensonges et vantardises
- 164 Fourberie et trahison
- 168 L'instrumentalisation des troupes coloniales

172

L'ARRIÈRE MOBILISÉ

- 176 **L'effort de guerre**
- 176 Les emprunts de guerre
- 178 Pénurie et rationnement
- 182 **La guerre des enfants**
- 186 **En Alsace**
- 186 Du côté allemand
- 196 Du côté français
- 200 La victoire tricolore

204

Bibliographie indicative



fig. 2

Max Beckmann

Das Kanal Knie, 1915

Le canal Knie

Plume, encre noire et
crayon sur papier vélin,
24,7 × 39,7 cm

Musée d'Art moderne et
contemporain, Strasbourg

des Musées de Strasbourg et la Bibliothèque nationale et universitaire.

**Un cas particulier :
la collection privée de cartes
postales d'Auguste Braun
au Cabinet des Estampes
et des Dessins de Strasbourg**

Le Cabinet des Estampes et des Dessins conserve plusieurs fonds de cartes postales concernant les grands conflits de la fin du XIX^e et du XX^e siècle. On peut identifier un premier ensemble, constitué au fil du temps de 694 cartes françaises, allemandes, ou belges, incluant des pièces de la guerre de 1870, de la Première Guerre mondiale et plus rarement de la Seconde. Grâce au don réalisé le 21 juillet 1947, le Cabinet des Estampes conserve un autre ensemble significatif et cohérent de cartes postales illustrées.

Le donateur, Auguste Braun, est un Strasbourgeois habitant à la Robertsau, dont quelques œuvres lui ayant appartenu se trouvent aujourd'hui au Musée historique de Strasbourg.

Les cartes de sa collection étaient regroupées dans un album réalisé par le bienfaiteur, contenant au total 844 cartes. Au sein de cet ensemble, on trouve une majorité de cartes postales allemandes (« insultant les Alliés », précise le registre d'inventaire), de même que des cartes patriotiques vendues au profit de bonnes œuvres, ainsi que des représentations d'uniformes de l'armée allemande. Quelques cartes patriotiques françaises complètent la collection.

Cette collection a donc comme première particularité d'être dans sa majorité constituée de cartes allemandes, en très bon état. Aucune des cartes n'a circulé, ce qui semble constituer un critère de choix dans la constitution de la collection Braun. L'autre particularité est que l'auteur a presque systématiquement traduit les légendes et inscriptions en français, au stylo à bille rouge, d'une petite écriture manuscrite¹⁰.

Un dernier critère semble être l'importance de l'illustration, puisque les cartes photographiques sont minoritaires dans cet ensemble.

Cet ouvrage, conçu autour de la collection de cartes postales satiriques allemandes du Cabinet des Estampes et des Dessins, fait appel à l'ensemble des « collections de guerre » strasbourgeoises pour son illustration : Musées de la Ville de Strasbourg (Cabinet des Estampes, Musée historique), Bibliothèque nationale et universitaire, Archives de la Ville et de l'Eurométropole. Il constitue ainsi un écho lointain un siècle après – en ces années de célébration du Centenaire de la Première Guerre mondiale – au vaste mouvement de collecte qui avait animé ces institutions au long des terribles années de la Grande Guerre.

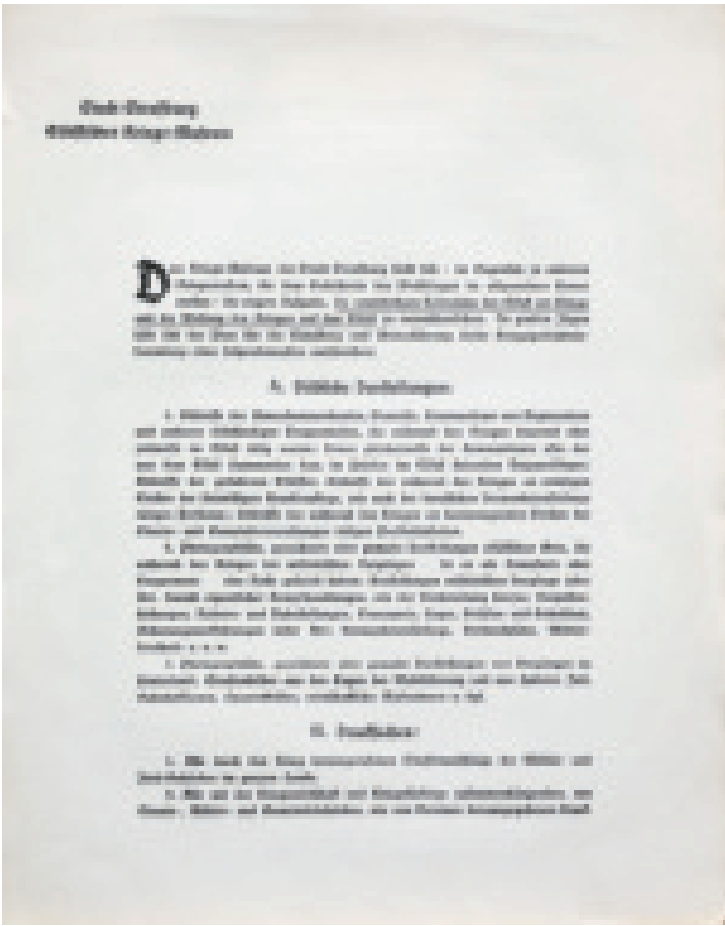
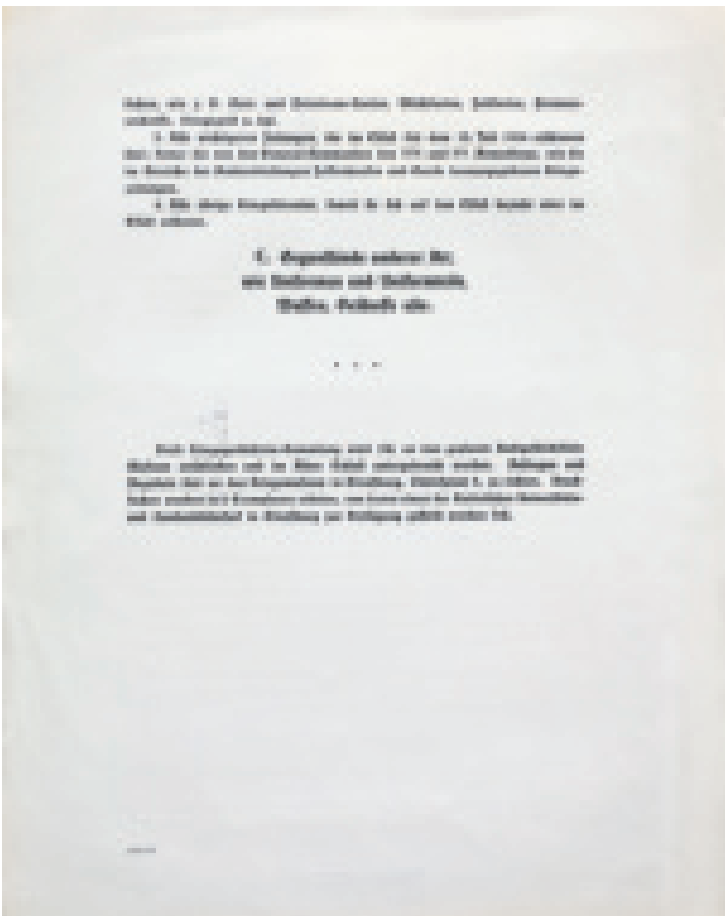


fig. 3
Projet pour
le Kriegsmuseum de
Strasbourg, 1915-1916
 Document imprimé,
 29,5 × 23 cm
 Musée historique, Strasbourg



- 1.** Laurence Buchholzer, «La KULB de Strasbourg dans la guerre (1914-1918)», dans Frédéric Barbier, *Bibliothèques, Strasbourg. Origines - XXI^e siècle*, Éditions des Cendres/Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, Paris/Strasbourg, 2015, p. 222-231.
- 2.** Christophe Didier (dir.) *Orages de papier. 1914-1918, les collections de guerre des bibliothèques*, Somogy/Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, Paris/Strasbourg, 2008, p. 242.
- 3.** Christophe Didier, «La 'Kriegssammlung' ou la Première Guerre mondiale à la BNU», dans Frédéric Barbier, *Bibliothèques, Strasbourg. (...), op. cit.* Friedrich List, «Die Landeskriegssammlung der Kaiserlichen Universitäts- und Landesbibliothek», *Strassburger Post*, 25 avril 1917.
- 4.** Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg dossier 5MW 298.
- 5.** Le 16 mai 1916 est ouvert un crédit de 1245 marks, avec un complément de 5 000 marks en décembre 1916.
- 6.** «Ein Kriegsmuseum im Elsass. Nun wird auch Strassburg im Elsass sein Kriegsmuseum erhalten», *Strassburger Post*, n° 35, 1916.
- 7.** Monique Fuchs, «Le Kriegsmuseum de Strasbourg», dans *Strasbourg en guerre, 1914-1918: une ville allemande à l'arrière du front*, cat. exp., Archives de la Ville et de la Communauté urbaine de Strasbourg, Barr, Le Verger, 2014.
- 8.** Voir dans le catalogue *Un cas particulier: les illustrateurs en Alsace*, p. 36-41.
- 9.** Christiane Zeiller, «"Es ist sehr eigentümlich hier man kann sich sehr auf sich selbst konzentrieren" Max Beckmann in Straßburg», dans *Hefte des Max Beckmanns Archivs* 8, Max Beckmann Gesellschaft, Munich, 2006.
- 10.** Ces surcharges, qui entrent parfois en conflit avec les illustrations, ont été supprimées dans les documents présentés dans cet ouvrage afin de leur rendre leur lisibilité initiale.

Propagande allemande et Première Guerre mondiale

➤ par David Welch

L'organisation de la propagande allemande durant la Première Guerre mondiale fut assurée moins par les autorités civiles que par le haut commandement de l'armée (*Oberste Heeresleitung*, ou OHL), qui coordonna les actions de propagande et de censure par le biais du *Zivilversorgungsschein* (loi pour la protection civile) et fit pénétrer les valeurs militaires dans la société civile. Comme d'autres pays, notamment la France avec l'Union sacrée, l'Allemagne imposa une trêve entre les partis politiques (*Burgfrieden*) afin de garantir l'unité de la nation derrière l'idée d'une guerre d'autodéfense. Le slogan « *Feinde ringsum!* » (Encerclés par l'ennemi) encourageait la suspension des conflits entre classes sociales et entre régions et, sur le plan émotionnel, ce cri de ralliement attisait les sentiments de haine xénophobe **fig. 1.**

Ces mesures s'accompagnèrent d'une réactivation de la Loi sur l'état de siège, qui remontait au XIX^e siècle, et plaçaient l'ensemble de l'Allemagne sous le contrôle des commandants de district de l'armée. À partir d'août 1914, l'OHL confie à sa Section III (b), ou *Nachrichtenabteilung* (Section des informations), la responsabilité de tout ce qui concerne la censure, l'opinion publique et la propagande. Cette Section donne donc des instructions fréquentes à la presse allemande, diffuse des directives sur les comportements qu'elle attend et crée en son sein un service de presse chargé de veiller à leur application. En octobre 1914, elle prend également le contrôle administratif des films tournés sur le front en s'associant à la société Messter-Film GmbH et en faisant des actualités filmées hebdomadaires un véhicule de la propagande officielle. En février 1915, avec l'aide de la presse allemande, est créé à Berlin un Office suprême de la

censure (*Oberzensurstelle*) qui, en octobre de la même année, s'agrandit pour devenir l'Office de presse de la guerre (*Kriegspresseamt*), placé sous l'égide de la Section III (b) et divisé en un Bureau de l'information et un Bureau suprême de la censure. Plus tard, en octobre 1916, l'OHL crée un Office du film et de la photographie militaire (*Militärische Film und Photostelle*) chargé de contrôler le travail des photographes et des caméramans officiels. Au cours de la guerre, le rôle de la Section III (b) gagna en importance, au point de devenir en 1917 le grand organisme de la propagande officielle sous l'égide du haut commandement de l'armée dirigée par Erich Ludendorff.

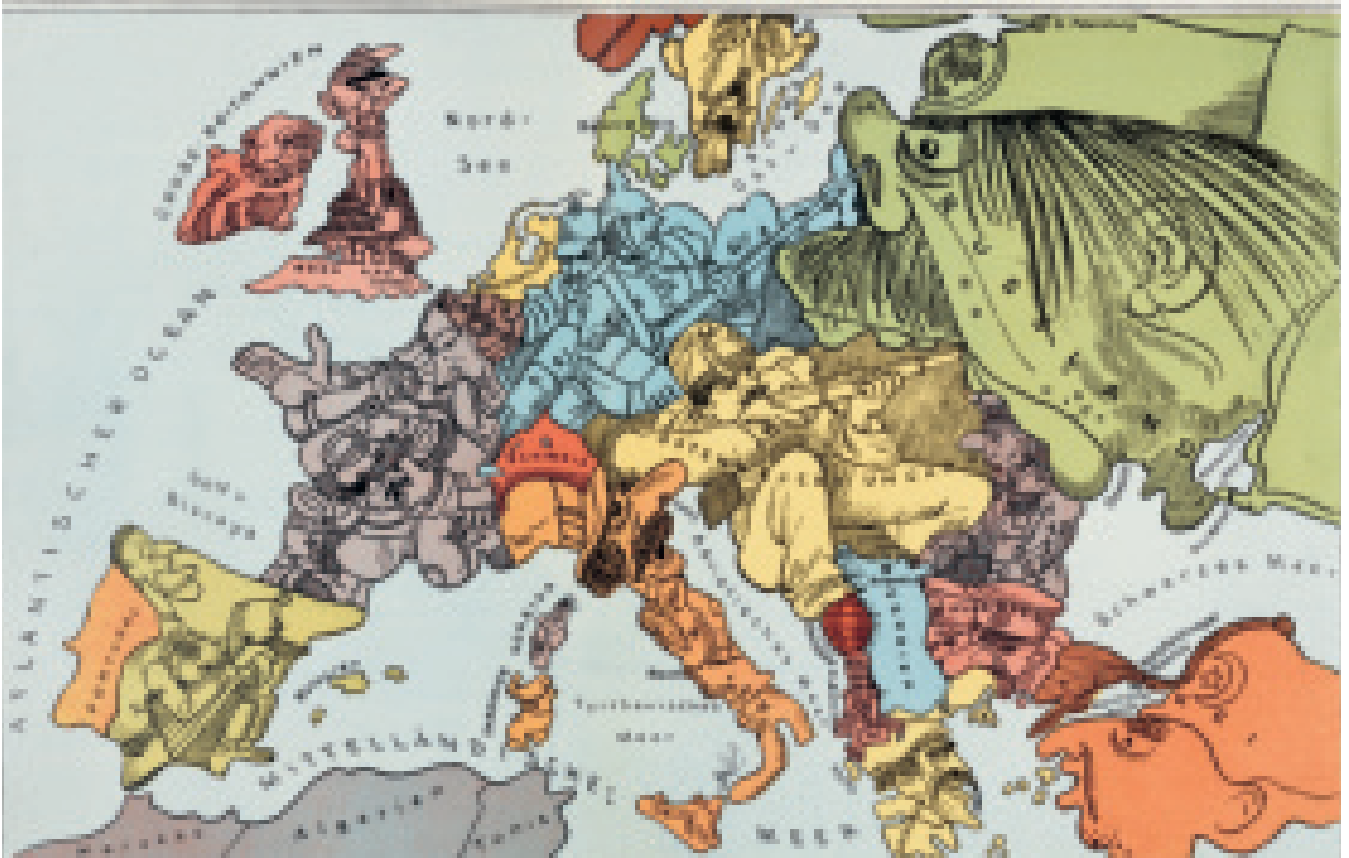
La presse écrite

En 1914, l'Allemagne compte environ 4 200 quotidiens et 6 400 périodiques, dont la plupart ont un lectorat relativement restreint. La grande majorité de la presse est conservatrice ; quelques journaux défendent les partis libéraux ou nationaux-libéraux, et moins de cent se situent dans le camp socialiste ou social-démocrate. Cependant, la désinformation officielle et l'application stricte des mesures prises par les organes de censure (qui conduit notamment à fermer les journaux qui ne suivent pas la ligne, sur l'exemple du *Vorwärts* social-démocrate) contribuent bientôt à accentuer la fracture entre les journalistes et les représentants officiels de l'État, et à réduire en conséquence la place que les journaux accordent au « patriotisme ».

Par ailleurs, le gouvernement allemand subventionne une agence de presse semi-officielle, le *Wolff Telegraph Bureau*, auquel s'adjoint, après le début de la guerre, un service d'information radiophonique et transatlantique, *Überseedienst Transozean GmbH*, qui diffuse essentiellement la propagande officielle. Soucieux d'empêcher toute

KARTE VON EUROPA IM JAHRE 1914

Gezeichnet von W. Trier



agitation dans le pays et de maintenir le moral des troupes sur le front, le service de presse de l'OHL censure les articles qui mentionnent des grèves et des pénuries alimentaires, ou qui évoquent les objectifs de la guerre et les défaites militaires. Quand les grands journalistes du pays, rassemblés en conférence de presse en octobre 1918, apprendront toute la vérité sur la situation militaire, le choc sera terrible, les autorités allemandes ayant pris l'habitude d'utiliser des organes de presse officiels ou officiellement reconnus pour diffuser leur propagande, transformant ainsi des grands quotidiens comme la *Norddeutsche Allgemeine Zeitung* ou la *Kölnische Zeitung* en porte-parole du gouvernement. Par ailleurs, l'OHL avait son propre journal, le *Deutsche Kriegsnachrichtendienst* (Service de presse allemand de la guerre) qui, trois fois par semaine, diffusait sa propagande militaire directement dans la population civile, court-circuitant ainsi la presse habituelle.

Malgré l'uniformité des informations diffusées, la vérité n'était pas totalement « en état de siège ». Les Allemands avaient accès à une presse neutre et, chose étonnante, les journaux allemands étaient autorisés à publier des articles émanant du camp ennemi, à la condition qu'ils paraissent en entier. Néanmoins, vers la fin de la guerre, une « contre-culture » (*Gegenöffentlichkeit*)

se diffuse dans l'ensemble du Reich, y compris sur le front, sous forme de rumeurs, slogans, plaisanteries et satires acerbes qui, de plus en plus, mettent en doute la version officielle des événements.

Les affiches

Dès le début de la guerre, l'Allemagne voit dans l'affiche l'un des moyens les plus sûrs et les plus rapides d'influencer l'opinion publique. Au XIX^e siècle, l'affiche avait été efficacement utilisée par l'industrie. Quand la guerre éclate en 1914, elle redevient donc un instrument de communication majeur dans un monde qui ne connaît ni la radio ni la télévision. Elle présente de nombreux avantages : elle est relativement bon marché, elle a fait ses preuves et elle est facilement acceptée et comprise par le citoyen de base.

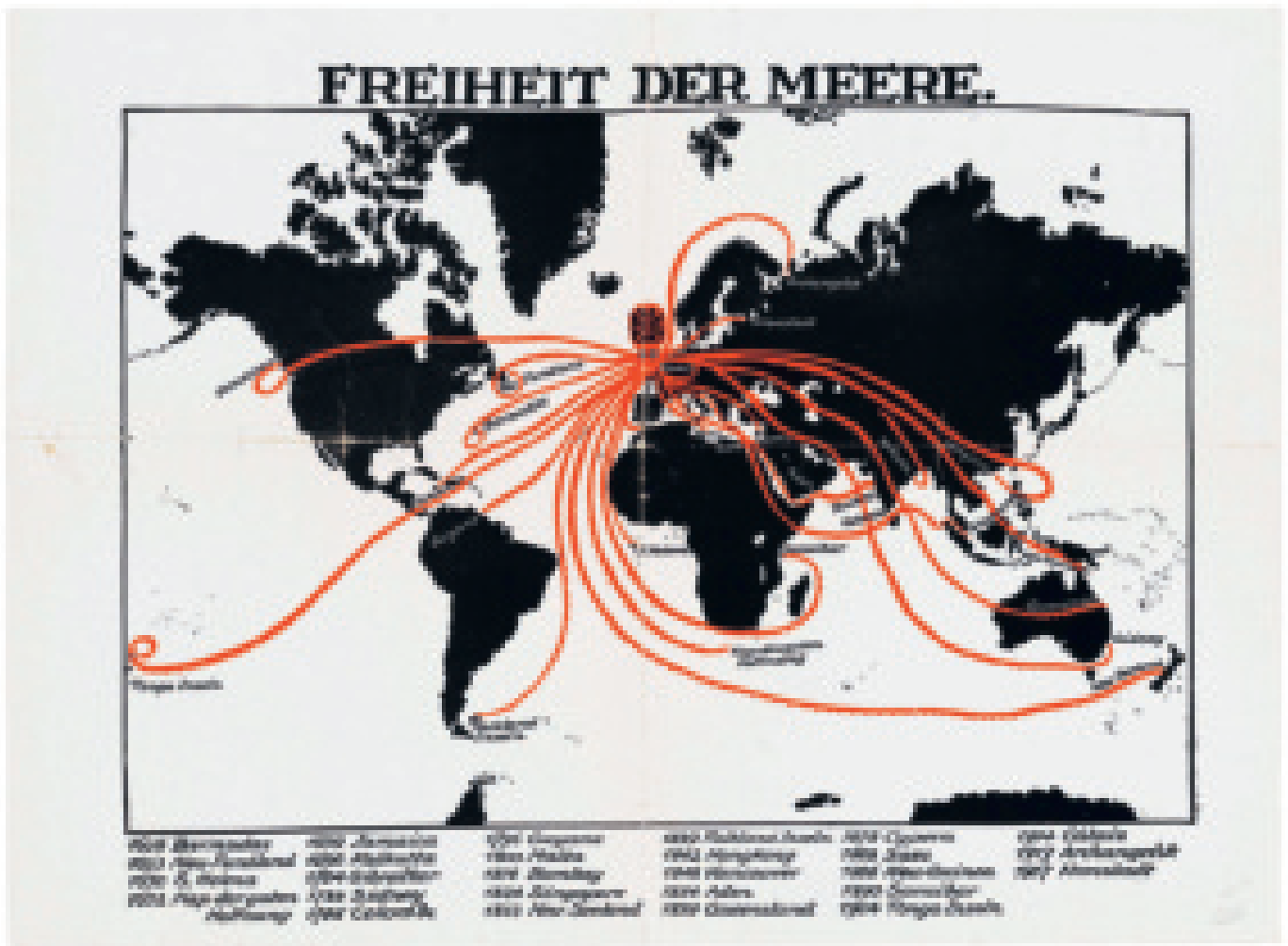
Elle se prête aussi à de multiples utilisations : appels à prêts pour financer la guerre **p. 178**, recrutement de soldats, informations sur la situation alimentaire ou sur les combustibles de remplacement **p. 180**, incitations à renforcer l'effort industriel. Elle sert enfin à attiser le chauvinisme culturel. La *Kultur* est une question centrale, et la supériorité allemande en ce domaine est souvent invoquée pour justifier les objectifs de la guerre. Dans un pamphlet intitulé *Wir « Barbaren »*; *Anekdoten und Begebenheiten*

fig. 1
Walter Trier
Karte von Europa im Jahre 1914

Carte de l'Europe en 1914
Das Plakat, double page
intérieure, novembre 1915
29 × 84 cm

Bibliothèque des Musées, Strasbourg

La Première Guerre mondiale constitue une rupture totale par rapport aux conflits qui ont marqué le continent européen aux XVIII^e et XIX^e siècles. La pratique militaire bénéficie d'une évolution technologique mortifère sans précédent. Le premier bombardement aérien de l'Histoire a lieu en septembre 1914 : la flotte des dirigeables allemands menace les capitales ennemies et les aviateurs deviennent des héros nationaux. L'industrie de guerre tourne à plein régime et l'artillerie s'engage dans une course intense au gigantisme. La guerre maritime devient également un enjeu majeur pour l'Allemagne qui s'est dotée d'une flotte puissante pour ravir la suprématie des mers à la Grande-Bretagne. Asphyxiée par le blocus, elle se lance en 1916 dans une guerre sous-marine à outrance pour briser l'encerclement de ses ports : en six mois, des centaines de navires civils et militaires – dont le *Lusitania* – sont coulées par les sous-marins allemands. Les dommages subis par les navires américains vont pousser les États-Unis à entrer dans le conflit en 1917, bouleversant l'équilibre des forces en présence.



4. M.E.

Beim Dreschen./Na Kinder, nicht so müßig rumstehn, immer n' bisschen mithelfen!

Durant la raclée. Voyons les enfants, il ne faut pas rester à regarder, il faut toujours donner un petit coup de main!

[Les deux petits personnages à droite représentent l'Italie qui hésite à s'engager dans le conflit.]

Éditeur : Verlag der Lustigen Blätter (Dr Eysler & Co) - Druck von H.S. Hermann, Berlin. Série des *Lustige Blätter*, n° 11.

INV. : CE XXXXVII 52-274



4.

5. E. R.

Wir kloppen fest und treu zusammen dem/Russen aus, sein dickes Fell!

Nous frappons fort et parfaitement de concert sur l'épaisse peau de l'ours russe!

Éditeur : Verlag Wilhelm S. Schröder Nachf., Berlin, n° 507.

INV. : 77.007.0.2298



5.

6. Anonyme

« Kinder, seid ihr gerüstet?? ... auf meine Hiebe? — Dann los, Franzmann, mit dir beginne ich! ».

Les enfants, êtes-vous prêts??... à recevoir mes coups? Eh bien alors, Français, c'est par toi que je commence.

Éditeur : Druck und Verlag H. Knufinke, Buchdruckerei, Stuttgart.

INV. : CE XXXXVII 52-111

7. Anonyme

Haut Sie! dass die Lumpen fliegen! Oesterreich müssen siegen!

Battez-les! Que les haillons à tous les vents s'en aillent! L'Allemagne et l'Autriche seront vainqueurs vaillie que vaillie!

Éditeur : BAF, 44.

INV. : CE XXXXVII 52-205

8. Erich Schilling

Bisher sind wir immer getrennt verhauen...

Jusqu'à présent, on a toujours pris une raclée chacun de notre côté...

Wieland, n° 45-48, février 1916

34,5 × 28,5 cm

Bibliothèque des Musées, Strasbourg

9. Anonyme

Ihr schaut gut aus!

Vous voilà dans un bel état!

Éditeur : - N° 20

INV. : CE XXXXVII 52-216

10. A. Poike

Verfolgt!

Poursuivis!

Éditeur : Dr H. Haas'sche Buchdruckerei GmbH, Mannheim.

INV. : CE XXXXVII 52-124



6.



7.



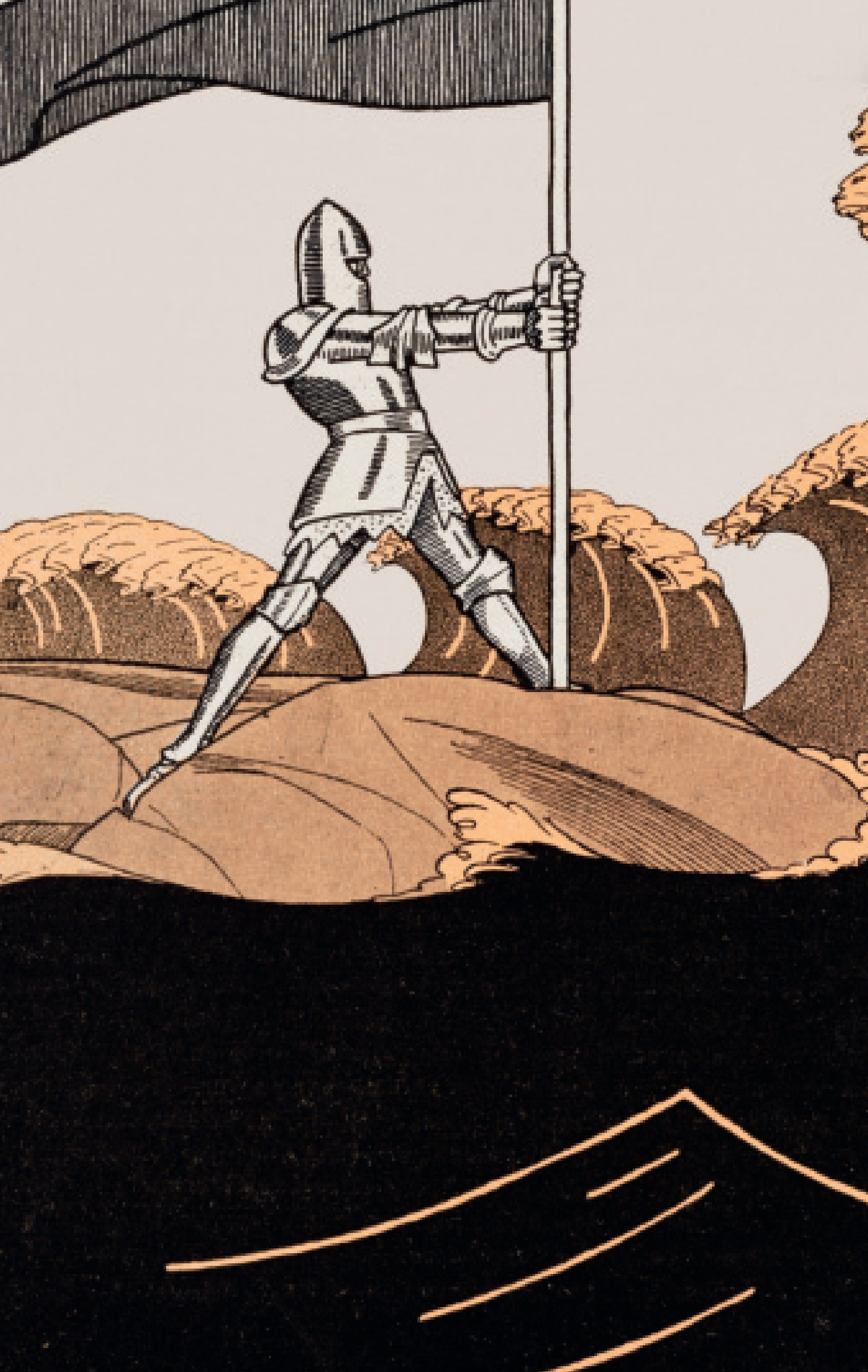
8.




9.



10.





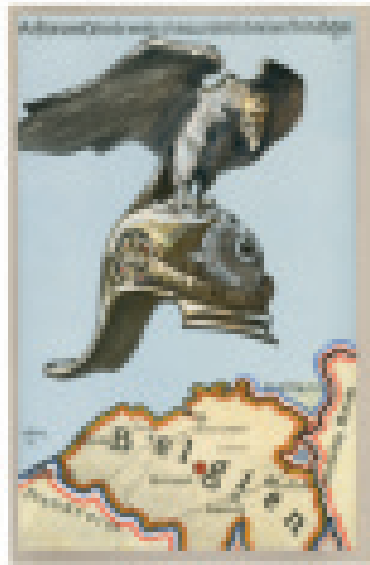
**GÉROS
ET
SYMBOLES**

L'AIGLE ALLEMAND ET LE LION BAVAROIS

L'aigle allemand et le lion bavarois apparaissent fréquemment dans l'imagerie de guerre allemande en tant que représentants privilégiés de leurs pays.

L'aigle est le symbole animalier unique de l'Allemagne : il fond en vainqueur du haut des airs sur ses ennemis qui tentent vainement de fuir en se sauvant de tous côtés ; mais ils ne peuvent s'échapper et sont vite pris au piège des serres ou du bec du rapace qui les emporte parfois avec lui dans les airs. L'aigle apparaît aussi terrassant le coq gaulois. Il défend la frontière sur le Rhin et chasse le coq, symbole de la France, qui s'enfuit en perdant toutes ses plumes ; ou bien il domine de toute sa taille et de ses ailes éployées un coq gaulois entièrement déplumé qui se sauve à toutes jambes abandonnant à l'ennemi « *Das eroberte Nest* » (Le nid conquis).

La Bavière est, quant à elle, représentée par son lion emblématique ; il est mis en scène terrassant l'ennemi avec toute sa férocité et sa formidable puissance. Certains dessins sont particulièrement violents : H. Theis, par exemple, représente un lion dressé enfonçant deux poignards, qu'il tient dans ses pattes avant, dans le dos d'un ennemi (la Belgique) qui s'effondre, le nez dans une chope de bière.



1.



2.



5.

1. Hans Fritsch, 1914
Auf diesem Gelände werde ich mal ordentlich meinem Helm absetzen.
 Sur ce territoire, je vais mettre de l'ordre et poser mon casque.
 Éditeur : Kunsthandlung Emil Richter, Dresden u. Kunstanstalt Stengel & Co GmbH, Dresden.
 INV. : CE XXXXVII 32-257

2. G. Ritzer
Weltkrieg 1914.
 Guerre mondiale 1914.
 Éditeur : -
 INV. : CE XXXXVII 32-262

3. Karl Sigrist, n. d.
Zeichnet Kriegsanzleihe.
 Souscrivez à l'emprunt de guerre.
 Affiche, 58 × 43 cm
 Archives de la Ville et de l'Eurométropole, Strasbourg



4.

4. Anonyme
Lieb Vaterland kannst ruhig sein / Du brauchst niemals verzagen / Du hast den rechten Steuermann / In diesen schweren Tagen.
 Chère patrie, tu peux être tranquille / N'aies pas peur / Tu as le bon pilote / En ces jours difficiles.
 Éditeur : « Kriegskarte BAF n° 11 ».
 INV. : CE XXXXVII 52-107

5. V. W (19)15
 Éditeur : J. Wieland & Co Berlin S 59.
 Carte de bienfaisance éditée pour l'œuvre de soins pour les nourrissons : Verein für Säuglingsfürsorge 1916 E. V. Deutschlands Nachwuchs - Deutschlands Zukunft (La génération suivante - L'avenir de l'Allemagne).
 INV. : CE XXXXVII 52-497



5.

6. Irmeler 1914
St Jorg Deutsch allewege.
 Saint Georges, toujours du côté allemand.
 Éditeur : Druck und Verlag Julius Manias & Cie, Strassburg i(m) E(lsass).
 INV. : CE XXXXVII 52-515



6.

7. Anonyme
Unser Kronprinz im Felde. Nur immer feste druff!
 Notre prince impérial en campagne. Tapez toujours fermement !
 Éditeur : - ; n° 1018.
 INV. : CE XXXXVII 52-71

8. Anonyme
Auf dem Felde der Ehre. Mort au champ d'honneur.
 [La partie inférieure de la carte portant l'inscription « Ich habe es nicht gewollt » (Je ne l'ai pas voulu) a été coupée.]
 Éditeur : BAF, n° 3797.
 INV. : CE XXXXVII 52-478

9. Carl Schmidt (peinture de)
Vor Gott und der Geschichte / Ist mein Gewissen rein / Ich habe den Krieg nicht gewollt.
 Devant Dieu et l'Histoire / J'ai la conscience tranquille / Je n'ai pas voulu cette guerre.
 Éditeur : Kunstverlag Hans Friedrich Abshagen, Dresden ; série : « Der Kaiser an das deutsche Volk Nr. 1 ».
 INV. : CE XXXXVII 52-483

10. Friedrich Kaskeline
Und wenn die Welt voll Teufel wär...
 Et si le monde était plein de diables...
 Éditeur : - ; K 4.
 INV. : CE XXXXVII 52-517



7.



8.



9.



10.

Avec l'installation des pays belligérants dans une guerre longue, l'arrière prend une importance vitale : il faut soutenir à tout prix l'effort de guerre. Des collectes de matières premières sont organisées, des emprunts de guerre lancés chaque année et l'industrie tourne à plein régime pour alimenter le front. En Allemagne, le blocus aboutit à une pénurie généralisée de matières premières et de denrées alimentaires. Les cartes de restriction et de rationnement apparaissent dans les représentations satiriques et constituent une forme de résistance par l'humour aux difficultés de la vie en temps de guerre. Toutes les catégories de la population sont concernées par cette mobilisation, y compris les enfants, intégrés eux aussi dans l'univers de la guerre. Jeux, livres pour la jeunesse, abondante imagerie patriotique les préparent, sur les traces des héros paternels, à prendre à leur tour la défense de la patrie.

HABE EIN HERZ



FÜR **DIE**
HEIMKEHRENDEN KRIEGER
UND DIE BEDÜRFTIGE BEVÖLKERUNG
BRING ALLE ALTKLEIDER, UNIFORMEN, WÄSCHE U. SCHUHE
AUCH VON FRAUEN U. KINDERN ZUR ALTBEKLEIDUNGSSTELLE.

ANNAHMESTELLE:

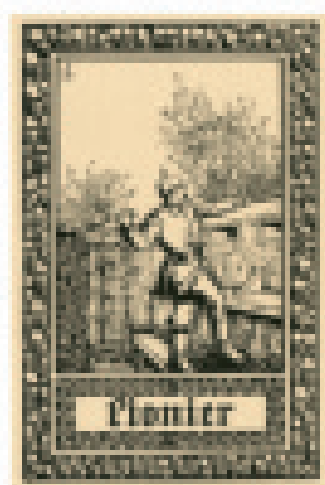
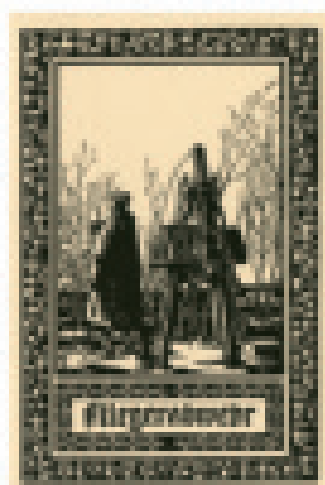
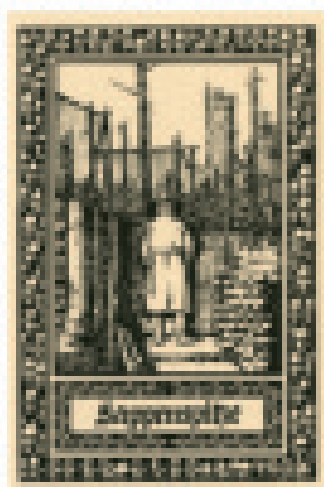
1918 - 1919 - 1920 - 1921 - 1922 - 1923 - 1924 - 1925 - 1926 - 1927 - 1928 - 1929 - 1930 - 1931 - 1932 - 1933 - 1934 - 1935 - 1936 - 1937 - 1938 - 1939 - 1940 - 1941 - 1942 - 1943 - 1944 - 1945 - 1946 - 1947 - 1948 - 1949 - 1950 - 1951 - 1952 - 1953 - 1954 - 1955 - 1956 - 1957 - 1958 - 1959 - 1960 - 1961 - 1962 - 1963 - 1964 - 1965 - 1966 - 1967 - 1968 - 1969 - 1970 - 1971 - 1972 - 1973 - 1974 - 1975 - 1976 - 1977 - 1978 - 1979 - 1980 - 1981 - 1982 - 1983 - 1984 - 1985 - 1986 - 1987 - 1988 - 1989 - 1990 - 1991 - 1992 - 1993 - 1994 - 1995 - 1996 - 1997 - 1998 - 1999 - 2000 - 2001 - 2002 - 2003 - 2004 - 2005 - 2006 - 2007 - 2008 - 2009 - 2010 - 2011 - 2012 - 2013 - 2014 - 2015 - 2016 - 2017 - 2018 - 2019 - 2020 - 2021 - 2022 - 2023 - 2024 - 2025

Joseph Goller, 1918
*Habe ein Herz für die
heimkehrenden Krieger
und die bedürftige
Bevölkerung.*

J'agis pour les soldats
rentrant chez eux et pour
la population nécessiteuse.

Affiche, 60 x 40,5 cm
Archives de la Ville et de
l'Eurométropole, Strasbourg

25.



25. Joseph Sattler
Série de cartes pour la
Croix-Rouge représentant
des fonctions militaires.
Éditeur : Verlag Amsler u. Ruthardt,
Berlin.
INV. : 77. 007.0.2065 À 2075

5



Infanterist

Si on a souvent souligné sa dimension industrielle, la Première Guerre mondiale a aussi inauguré la communication de masse. En Allemagne en particulier, qui bénéficie alors d'une presse illustrée très active et d'un important réseau d'imprimeries, des centaines de millions de cartes postales, revues et affiches, produites par les institutions officielles mais aussi par des organes de presse ou des anonymes, sont diffusées dans tout le pays. La ville de Strasbourg, alors capitale du *Reichsland* Elsass-Lothringen, constitue dès le début du conflit des « collections de guerre » pour garder témoignage de cette production. Elles font aujourd'hui exception dans les collections publiques françaises. Souvent drôles, parfois outrancières et d'une violence cinglante, la sélection présentée ici use de tout l'arsenal des caricaturistes pour attiser l'élan patriotique et humilier l'ennemi. Le lecteur d'aujourd'hui y trouvera une chronique – parfois partisane – des grands épisodes du conflit, un miroir tendu aux clichés cocardiers et un avertissement sévère contre toute forme d'embrigadement.

35 €

